

« Dieu, parle-t-il encore aux hommes? »

Un jeune homme, Jacques, allait à un cours de pastorale le mercredi soir. Le prêtre avait mentionné qu'on devait être à l'écoute de Dieu et qu'on devait obéir à la voix du Seigneur. Le jeune homme se demandait : « Dieu, parle-t-il encore aux hommes? » Finie la soirée d'étude, il va prendre un café avec des compagnons pour discuter de cela. Vers 10 heures le jeune homme prend son auto pour s'en retourner à la maison. Dans son auto il prie : « Dieu...si tu parles encore aux hommes, parles-moi. Je vais t'écouter. Je ferai de mon mieux pour obéir. »

Rendu sur la rue principale, il a étrangement envie d'acheter quatre litres de lait. Secouant la tête il dit à haute voix : « Dieu, est-ce toi? » Sans réponse, il se prend la direction de sa maison. Encore une fois cette envie d'acheter quatre litres de lait! Jacques pense à Samuel qui n'avait pas reconnu la voix de Dieu et comment il avait couru vers Elie. « C'est bien, Dieu, au cas où ça serait Toi, je vais acheter les quatre litres de lait. » Pas trop fort comme test d'obéissance! Il pourra toujours se servir de ce lait.

Jacques achète les quatre litres de lait et se dirige vers sa maison. En passant devant la Septième rue, il sent encore une envie, « Tourne sur cette rue. » C'est fou, pense-t-il et continue tout droit. Encore il ressent l'envie de tourner à la Septième. Au coin de rue suivant, il fait demi-tour et se dirige sur la Septième. A demi sérieux, il dit tout haut : « C'est bien, Dieu, j'y vais. » Après avoir roulé quelques rues, il sent qu'il doit s'arrêter. Il stationne sa voiture et regarde autour de lui. Il est dans un quartier semi commercial. Ce n'était pas le meilleur quartier mais pas le pire non plus. Les commerces étaient fermés et dans la plupart des maisons il faisait noir comme si leurs habitants étaient déjà au lit.

Encore il sent quelque chose : « Va donner ce lait aux gens dans la maison de l'autre côté de la rue. » Le jeune homme regarde la maison. Il y fait noir et donne l'impression que les gens n'y sont pas ou qu'ils sont au lit. En ouvrant la portière de son auto, Jacques dit : « Dieu, c'est fou! Ces gens dorment et si je les réveille, ils vont être fâchés et moi, j'aurai l'air stupide. » Encore une fois, il sent cette envie d'aller leur donner ce lait. « Dieu, si c'est Toi, j'irai jusqu'à leur porte et je leur donnerai le lait. Tu veux que j'aie l'air fou, c'est bon! Je veux bien T'obéir. Je suppose qu'il y a une raison dans tout ça, mais s'ils ne répondent pas immédiatement, je pars à toute vitesse. »

Jacques traverse la rue et sonne à la porte. Il peut entendre du bruit de l'intérieur. Un homme demande : « Qui est là? Que veux-tu? » La porte s'ouvre avant que Jacques puisse s'en aller. L'homme est là, portant jeans et T-shirt. On aurait dit qu'il sortait du lit. Il a un regard étrange et ne semble pas content de voir un étranger se planter devant sa porte. « Qu'est-ce que c'est? » Le jeune homme montre ses quatre litres de lait. « Voici. Je vous apporte ceci. » L'homme prend le lait et se précipite au bout d'un corridor. Puis une femme porte le lait à la cuisine. L'homme la suit tenant un bébé. Le bébé pleure. Des larmes coulent sur le visage de l'homme.

Tout en pleurant l'homme commence à parler : « Nous étions en train de prier. Nous avons trop de factures à payer ce mois-ci et nous manquons d'argent. Nous n'avons plus de lait pour le bébé. J'étais en train de prier et de demander à Dieu de me montrer comment avoir du lait. » De la cuisine sa femme dit : « J'ai prié pour qu'un Ange nous en apporte. Es-tu un Ange? » Jacques sort son portefeuille et dépose dans la main de l'homme tout l'argent qu'il y trouva. Il retourna vers son auto et des larmes tombaient sur ses joues. Il savait que **Dieu répond encore aux prières.**